

LES NOMINALISATIONS EN *-ANCE* EN FRANÇAIS

Omar Gamboa Gonzalez

University of Toronto

1. Introduction

Dans cette étude nous avons analysé les patrons sélectionnels liés aux noms déverbaux obtenus par suffixation en *-ance* [ã̃s(ə)], par exemple *dépendre* → *dépendance*, ainsi que sa variante orthographique *-ence*, par exemple *coïncider* → *coïncidence*. Ces noms peuvent dénoter des évenances, c'est-à-dire, des événements ou des états, tout comme les noms dérivés par suffixation en *-age* (e.g. *jardiner* → *jardinage*), *-ment* (e.g. *accoucher* → *accouchement*), *-ion* (e.g. *communiquer* → *communication*), ainsi que par conversion (*marcher_V-marche_N*, *sortir_V-sortie_N*). Contrairement aux autres nominalisateurs mentionnés, qui ont une base exclusivement verbale, le suffixe *-ance* peut avoir comme base un verbe, comme dans l'exemple (1) ou un adjectif, comme dans l'exemple (2). On trouve également des cas où la forme verbale et adjectivale coexistent, comme dans l'exemple (3), ce qui rend difficile l'identification de la base (nous reviendrons sur cela ultérieurement).

(1) *alterner* → *alternance*

(2) *intermittent* → *intermittence*

(3) *confier, confiant* → *confiance*

La majorité de la littérature concernant les nominalisations du français (à titre indicatif, Heinold 2011, Martin 2010, Ferret et al. 2010, Ferret & Villoing 2012, Uth 2012, Gamboa Gonzalez 2021) mentionne que la sélection morphologique dépend, au moins en partie, de l'Aktionsart du verbe-base. Par exemple, il est souvent indiqué que le nominalisateur *-age* sélectionne de préférence des verbes-bases [+dynamique] et [-télisque]. D'un autre côté, dans certains travaux (Kelling 2001, Martin 2010, Uth 2008, 2012) il est signalé que l'agentivité du sujet du verbe-base joue aussi un rôle dans la sélection morphologique. Par exemple, le nominalisateur *-ment* sélectionne de préférence des bases verbales dont le sujet n'est pas agentif.

À l'aide d'un catalogue de paires verbe-nominalisation, nous avons analysé l'Aktionsart de chaque verbe-base et l'agentivité du sujet. Nous avons également comparé ce suffixe avec d'autres nominalisateurs. Les résultats montrent que *-ance* n'est pas spécifique à une catégorie verbale. Toutefois, nous avons remarqué que le suffixe est incompatible avec des verbes d'accomplissement et qu'il sélectionne de préférence des verbes statifs. En ce qui concerne l'agentivité, *-ance* sélectionne de préférence des bases verbales à sujet non agentif, quelle que soit la dynamicité. Cependant, il ne s'agit pas

d'une restriction sélectionnelle puisqu'il y a aussi des verbes à sujet exclusivement agentif.

Bien que les résultats montrent un panorama plutôt flou, nous avons remarqué des faits qui méritent d'être évalués en détail et qui permettent d'expliquer, au moins en partie, le manque d'uniformité observé. Premièrement, nous avons trouvé des doublets¹ avec *-age* (e.g. *guidance-guidage*) et avec *-ment* (e.g. *désistance-désistement*). Dans les deux cas, les doublets renvoient à l'interprétation générale 'action, fait ou état de (verbe-base)', alors que la nominalisation en *-ance* renvoie à une interprétation spécifique, c'est-à-dire liée à un domaine en particulier ou à une interprétation figurée du verbe. Pour ce qui est des doublets avec *-ion* (e.g. *adhérence-adhésion*), le doublet a une lecture dynamique alors que le nom en *-ance* a une lecture statique. Deuxièmement, l'analyse étymologique révèle que la presque majorité des formes analysées ont été créées entre 1100 et 1500 et que les formes les plus récentes sont listées dans les dictionnaires comme anglicismes. Suivant le principe d'extinction affixale et de différenciation affixale due à des niches linguistiques (Aronoff 2016), nous postulons que, (1) soit les formes récemment listées ne proviennent pas du suffixe français mais ce sont des emprunts de l'anglais, (2) soit l'affixe est disponible en français contemporain grâce à une niche linguistique.

Dans la prochaine section nous rendrons compte des études liées à l'influence de l'Aktionsart du verbe-base dans la morphologie de la nominalisation. La section 3 est consacrée aux travaux qui signalent que l'agentivité du verbe-base est également une contrainte sélectionnelle. La méthodologie est expliquée dans la section 4 et les résultats et la discussion dans la section 5. Enfin, nous présenterons les conclusions dans la section 6.

2. L'Aktionsart du verbe-base et la sélection morphologique

La majorité des travaux sur le suffixe *-age* (cf. par exemple Heinold 2011, Martin 2010, Ferret et al. 2010), montrent que ce nominalisateur sélectionne presque exclusivement des verbes dynamiques, duratifs et atéliques, c'est-à-dire des verbes d'activité. Par exemple, le nom *patinage* est dérivé du verbe *patiner*, qui est [+dynamique], [+duratif] et [-télique]. Dans le cas du suffixe *-ment*, on constate également une nette préférence pour des verbes dynamiques, mais qui sont téliques, i.e. des verbes d'accomplissement ou d'achèvement. Par exemple, le nom *accouchement* est dérivé du verbe *accoucher*, qui est [+dynamique], [-duratif] et [+télique]. Pour ce qui est de la conversion via la conjugaison du présent de l'indicatif, il a été mentionné que cette forme sélectionne, tout comme le suffixe *-age*, des verbes d'activité (Gamboa Gonzalez 2021). Par exemple, les noms *balade* et *danse* proviennent tous les deux des verbes d'activité (*se*) *balader* et *danser*.

Concernant le suffixe *-ance*, les travaux présentent des résultats mixtes. D'après les résultats de Dal & Namer (2010) et de Knittel (2016), il n'y a pas de patron sélectionnel distinct (toutes les catégories verbales sont présentes), même si dans les deux

¹ Le mot doublet est employé pour faire référence à deux noms dérivés du même verbe-base (cf. Fradin 2019).

travaux les auteures ont noté une tendance pour des verbes d'activité, donc [+dynamique]. En revanche, Knittel & Marin (2021) ont remarqué une tendance accrue (plus de 75 % du catalogue de noms analysés) pour des bases verbales [-dynamique].

3. Le principe d'agentivité et la sélection morphologique

Cette contrainte sélectionnelle est mentionnée dans la littérature seulement pour les suffixes *-age* et *-ment* (Kelling 2001, Martin 2010, Uth 2008, 2012), raison pour laquelle nous ne mentionnerons aucun autre nominalisateur dans cette section.

Pour Kelling (2001), le suffixe *-age* se combine avec des bases verbales dont l'argument externe est plus proto-agentif (suivant la notion de proto-rôle de Dowty 1991), alors que le suffixe *-ment* se combine avec des bases verbales dont l'argument externe est moins proto-agentif. Martin (2010) propose une analyse similaire, mais elle mentionne que *-age* sélectionne obligatoirement des verbes à sujet agentif, tandis que *-ment* sélectionne de préférence des verbes à sujet non agentif, sans que cela constitue une restriction, car *-ment* tolère une interprétation agentive.

Suivant Tellier (2003) et Cann et al. (2009), dans notre étude, l'agentivité fait référence à un initiateur qui cause ou initie une action. Il agit de manière consciente ou volontaire. Une propriété qui découle de cette définition est que l'animéité est une condition nécessaire pour qu'un sujet soit [+agentif].

Nous illustrons les propos des auteures (Kelling 2001, Martin 2010, Uth 2008, 2012) à l'aide de deux doublets. Le verbe *pousser* présente les deux nominalisations, en *-age* et en *-ment*. Dans son emploi transitif, le sujet est [+agentif]. Le nom associé est donc *poussage*, cf. exemple (4). En revanche, dans son emploi intransitif, qui n'a pas de sujet agentif, le nom associé est *poussement*, cf. exemple (5).

- (4) POUSSER₁ (transitif direct) : Faire pression contre quelqu'un ou contre quelque chose, pour le déplacer ou l'ôter de sa place².
 @³ *CFT informe alors les participants que le poussage du navire a débuté.*
- (5) POUSSER₂ (intransitif) : Croître, se développer, en parlant des végétaux, mais aussi des parties du corps.
 @ *Le rapport aide le poussement des feuilles et racines du gazon.*

Après avoir passé en revue les travaux antérieurs, nous allons expliquer dans la prochaine section comment nous avons conduit l'étude des formes en *-ance*.

4. Méthodologie

50 paires verbes-noms ont été extraites de manière aléatoire du dictionnaire en ligne *Wiktionnaire*. Nous avons établi ce chiffre de manière arbitraire. À titre informatif, nous

² Sauf mention contraire, les définitions ont été tirées des dictionnaires gratuits en ligne *Wiktionnaire* et *Le Robert*.

³ Le symbole @ devant un exemple indique que celui-ci a été tiré de la Toile.

avons repéré dans le *Wiktionnaire* 233 noms déverbaux en *-ancel/-ence*. Le tableau 1 ci-dessous présente toutes les paires considérées dans l'étude. Nous avons employé deux critères pour la sélection : Le premier a été l'association morphologique et sémantique entre le nom et le verbe, afin d'exclure les noms qui ont une base uniquement adjectivale ou des cas où les interprétations du verbe et du nom ne sont pas liées. Le second critère de sélection a été l'insertion du nom dans au moins l'une des constructions présentées dans le tableau 2. Ces constructions permettent de confirmer la lecture éventive (événementielle ou stative) d'un nom déverbal. Les noms ne se conformant pas à ces deux caractéristiques ont été écartés et remplacés par un autre, choisi également de manière aléatoire.

Tableau 1. Paires verbe-nominalisation analysées

Reconnaître-Reconnaissance	Se méfier-Méfiance	Allier-Alliance	Briller-Brillance
Subsister-Subsistance	Diverger-Divergence	Assister-Assistance	Préférer-Préférence
Ressembler-Ressemblance	Délivrer-Délivrance	Attirer-Attirance	Interférer-Interférence
Dépendre-Dépendance	Se désister-Désistance	Apeurer-Apeurance	Insister-Insistance
Appartenir-Appartenance	Dévier-Déviance	Alterner-Alternance	Gérer-Gérance
Descendre-Descendance	Indifférer-Indifférence	Adhérer-Adhérence	Dominer-Dominance
Maltraiter-Maltraitance	Surveiller-Surveillance	Assurer-Assurance	Résister-Résistance
Persévérer-Persévérance	Ennuyer-Ennuyance	Affluer-Affluence	Souffrir-Souffrance
Équivaloir-Équivalence	Espérer-Espérance	Abonder-Abondance	Suffire-Suffisance
Gouverner-Gouvernance	Exister-Existence	Guider-Guidance	Tolérer-Tolérance
Prédominer-Prédominance	Exceller-Excellence	Naître-Naissance	Provenir-Provenance
Coïncider-Coïncidence	Exiger-Exigence	Négliger-Négligence	
Concorder-Concordance	Endurer-Endurance	Présider-Présidence	

Tableau 2. Tests pour confirmer la lecture éventive d'un nom déverbal (Godard & Jayez 1996, Haas et al. 2008, Beuseroy 2009, Huyghe & Jugnet 2010)

Test	Exemple	Verbe-base
1) Sujet d'un verbe/locution de durée (<i>se produire, avoir lieu, durer</i>)	La <u>manifestation</u> a eu lieu	Manifester
2) Sujet d'un V de structure temporelle/ aspectuelle (<i>commencer, finir, s'achever</i>)	L' <u>installation</u> a commencé	Installer
3) Un N de x temps	Une <u>réunion</u> de deux heures	Réunir
4) La date (le moment) du N	Le moment de l' <u>atterrissage</u>	Atterrir
5) En cours de N/un(e) N en cours	Une <u>réunion</u> en cours	Réunir
6) Faire/effectuer/procéder à N	Marc a effectué une <u>découverte</u>	Découvrir
7) Faire du N	Faire du <u>patinage</u>	Patiner
8) Faire preuve d'un(e) N + adjectif	Faire preuve d'une vaste <u>connaissance</u>	Connaître
9) Éprouver/ressentir (du, de la, d l') N	Vincent éprouve de l' <u>admiration</u> pour elle	Admirer

Après avoir sélectionné les paires, nous avons étudié l'Aktionsart de chaque verbe-base. Comme indiqué précédemment, nous avons employé la classification

aspectuelle d'Olsen (2014). Cette classification se sert, comme la classification vendlerienne, des trois traits [\pm dynamique], [\pm duratif] et [\pm télique]. En plus des quatre catégories vendleriennes (état, activité, accomplissement et achèvement), la classification d'Olsen présente les deux catégories état temporaire ([$-$ dynamique], [$+$ duratif], [$+$ télique]) et semelfactifs ([$+$ dynamique], [$-$ duratif], [$-$ télique]). Nous avons privilégié la classification d'Olsen pour savoir si une classification plus pointue avait un impact dans les résultats. Les tests pour vérifier l'Aktionsart du verbe sont ceux présentés dans Gamboa Gonzalez (2021), reproduis très succinctement dans le tableau ci-après.

Tableau 3. Tests pour évaluer l'Aktionsart d'un verbe (Gamboa Gonzalez 2021)

Dynamicité	Mode impératif et construction <i>venir de (verbe)</i> . <i>?Elle vient de ressembler à son père</i> [$-$ dynamique]. <i>Elle vient de chanter</i> [$+$ dynamique].
Télicité d'un verbe statif (état vs. état temporaire)	Phrase à l'imparfait + adverbe de temps <i>?Elle connaissait Marie l'année dernière</i> (état). <i>Elle était enceinte l'année dernière</i> (état temporaire).
Télicité d'un verbe dynamique	Présent de l'indicatif + adverbe <i>régulièrement</i> . <i>?Il meurt régulièrement</i> [$+$ télique]. <i>Il danse régulièrement</i> [$-$ télique].
Durée d'un verbe dynamique	Construction <i>arrêter de (verbe)</i> . <i>?Il a arrêté de reconnaître Marie</i> [$-$ duratif]. <i>Il a arrêté de construire la maison</i> [$+$ duratif].
Verbes d'activité vs. semelfactifs	Construction <i>pendant X temps</i> . <i>Il a dansé pendant une heure</i> (une seule action qui se déroule pendant toute l'heure = verbe d'activité). <i>Il a toussé pendant une heure</i> (itération de l'action = verbe semelfactif).

En plus de la vérification aspectuelle, nous avons conduit une analyse sémantique pour chaque verbe-base, à l'aide de trois dictionnaires en ligne (*Wiktionnaire*, *Le Robert en ligne*, *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales CNRTL*), afin de déterminer:

- si le verbe présente des alternances aspectuelles liées à la nature de l'argument interne (singulier, pluriel, ou omis) ou en raison d'une (potentielle) polysémie;
- si le sujet du verbe est [\pm animé]; et
- si le sujet est [$+$ animé], s'il est [\pm agentif]

L'agentivité du sujet a été évalué de deux manières. Premièrement, si le verbe peut s'employer à l'impératif (comparez *Surveille l'enfant!* vs. **Appartiens à la famille!*). Deuxièmement, si le verbe accepte un verbe de persuasion tel que *convaincre* (comparez *Je l'ai convaincu de gérer l'équipe* vs. **Je l'ai convaincu de ressembler à son père*).

La dernière étape a consisté à chercher des (potentiels) doublets et à comparer leurs définitions, ce qui a été fait à l'aide des trois dictionnaires mentionnés auparavant. Nous avons également cherché la date de création de chaque nominalisation à l'aide du

dictionnaire étymologique du *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales CNRTL*.

5. Résultats et discussion

5.1 Aktionsart

Il est nécessaire de mentionner que pour 12 verbes de notre échantillon (cf. tableau ci-dessous), on observe une dynamicité variable. Pour 11 de ces verbes, cette variabilité est liée à deux facteurs, (1) l'animéité du sujet et (2) les propriétés de l'argument interne. Pour le verbe *reconnaître*, la variabilité est liée à sa polysémie (cf. explications ci-dessous).

Tableau 4. Verbes-bases à dynamicité variable

Affluer	Alterner	Délivrer	Guider
Assurer	Adhérer	Dévier	Résister
Attirer	Dominer	Gouverner	Reconnaître

Pour illustrer le premier cas (variabilité liée à l'animéité du sujet), considérons le verbe *adhérer*. Avec un sujet [+animé], deux tests de dynamicité (l'impératif et l'utilisation de la locution verbale *venir de*) donnent des constructions grammaticales, ce qui n'est pas le cas avec un sujet [-animé]. Notons à ce propos que lorsque l'on les traduit en anglais, on a deux verbes différents.

- (6) ADHÉRER₁ (sujet [+animé]) '*to join, to become a member of*'
 Adhérez à notre parti!
 Je viens d'adhérer au parti.
- (7) ADHÉRER₂ (sujet [-animé]) '*to adhere*'
 *Adhérez à la surface!
 *L'écorce vient d'adhérer à l'arbre.

Pour illustrer le second cas (variabilité liée aux propriétés de l'argument interne), considérons le verbe *assurer*. Lorsque l'argument interne est au singulier et spécifié (*assurer la voiture*) il s'agit d'un verbe d'achèvement, i.e. [+dynamique], [-duratif], [+télique]. En revanche, si cet argument est au pluriel et non spécifié (*assurer des voitures*) il s'agit d'un verbe d'activité, i.e. [+dynamique], [+duratif], [-télique].

Le dernier cas de figure concerne la polysémie du verbe *reconnaître*. La première lecture du verbe 'identifier quelqu'un/quelque chose' est [+dynamique], comme le démontre l'exemple avec *venir de* dans l'exemple (8). En revanche, la seconde acception est [-dynamique]. La phrase en (9) avec *venir de* n'est pas appropriée lorsque le verbe *reconnaître* signifie 'avoir de la gratitude' car il s'agit d'une lecture stative.

- (8) RECONNAÎTRE₁ : Identifier quelqu'un/quelque chose.
Elle vient de reconnaître Sophie.
- (9) RECONNAÎTRE₂ : Avoir de la gratitude.
Elle reconnaît toute votre aide.
**Elle vient de reconnaître toute votre aide.*

Dans notre catalogue nous avons trouvé des verbes de toutes les catégories aspectuelles, excepté des verbes d'accomplissement. Ceci avait déjà été signalé dans les travaux antérieurs sur ce suffixe (Dal & Namer 2010, Knittel 2016, Knittel & Marin 2021). Pour illustrer ceci, nous donnons ci-après un exemple de chaque catégorie verbale.

- (10) État: *abonder*
- (11) État temporaire: *adhérer*
- (12) Activité: *assister (quelqu'un)*
- (13) Achèvement: *dévier* (transitif direct 'écarter de la direction normale')
- (14) Semelfactif: *insister*

Néanmoins, il est à noter que dans notre catalogue nous avons remarqué une tendance pour les verbes statifs (état et état temporaire), ce qui va de pair avec les résultats de Knittel & Marin (2021), mais qui va à l'encontre des résultats de Dal & Namer (2010) et de Knittel (2016), où les verbes d'activité sont majoritaires. Des 50 verbes analysés, 23 sont exclusivement statifs (p. ex. *abonder*, *appartenir*, *ennuyer*) et 10 verbes présentent une dynamique variable, i.e. le verbe peut être [+] ou [-] dynamique (p. ex. *adhérer*, *attirer*, *résister*). Cette variabilité est illustrée avec le verbe *briller*. Notons dans l'exemple (15) l'incompatibilité avec la locution *venir de*, il s'agit donc d'une lecture stative. En revanche, dans l'exemple (16) le même verbe est compatible avec la même locution, il s'agit donc d'une lecture dynamique. Cette analyse est d'ailleurs confortée par le fait que dans chaque cas la traduction en anglais diffère. Dans l'exemple (15) le verbe équivalent en anglais est *to shine*, alors que dans l'exemple (16) c'est le verbe *to twinkle*.

- (15) a. *Le comptoir brille de propreté.*
b. **Le comptoir vient de briller de propreté.*
- (16) *L'ampoule vient de briller.*

À ce propos, il est intéressant de remarquer que cette variabilité dans la dynamique d'un verbe ne se retrouve pas avec les autres nominalisateurs, il s'agit d'une particularité de ce suffixe. En effet, d'après la littérature, *-age*, *-ment* et la conversion via la

conjugaison du présent de l'indicatif sélectionnent systématiquement des bases [+dynamique]. Il est à noter que cette variabilité n'a pas été signalée dans les travaux consultés sur le français mais elle a été mentionnée pour le suffixe équivalent italien *-nza* (Grossman & Rainer 2004). Nous parlerons davantage de ceci dans la section 5.3.

En conclusion, même si l'on observe une tendance pour les verbes statifs, on ne peut pas affirmer qu'il s'agit d'une contrainte sélectionnelle car dans le catalogue il y a un nombre non négligeable de verbes exclusivement [+dynamique]. La seule restriction observée, et qui va de pair avec les résultats des travaux antérieurs, c'est que ce suffixe se combine très rarement avec des verbes-bases d'accomplissement.

5.2 Agentivité du sujet

Il faut rappeler que nous avons étudié en premier lieu l'animéité du sujet car il s'agit d'une condition préalable à l'agentivité. Pour qu'un sujet puisse s'employer dans une construction agentive, il faut qu'il soit [+animé], or le fait que le sujet soit [+animé] ne signifie pas qu'il soit [+agentif].

Des 50 verbes analysés, 29 verbes ont un sujet exclusivement [-agentif], indépendamment de l'animéité du sujet. Pour illustrer ceci, considérons d'abord le verbe statif *abonder*. Il est accompagné d'un sujet [-animé] (p. ex. *les fautes abondent dans ce texte*), donc [-agentif]. Le verbe dynamique *naître* est souvent accompagné d'un sujet [+animé], mais celui-ci n'est pas agentif (**nais!*, **je l'ai persuadé de naître*). De même, le verbe *reconnaître*, dans son emploi dynamique 'identifier quelqu'un ou quelque chose', s'accompagne d'un sujet [+animé] mais qui n'est pas agentif (**reconnais ton ami!*, **je l'ai convaincu de reconnaître son ami*). Il y a également 13 verbes dont le sujet est exclusivement [+agentif], par exemple *insister* (*insiste!*, *je l'ai convaincu d'insister*), *persévérer* (*persévère!*, *je l'ai convaincu de persévérer*), ou encore *surveiller* (*surveille les enfants!*, *je l'ai convaincu de surveiller les enfants*).

Pour les huit verbes restants (*adhérer*, *alterner*, *affluer*, *dominer*, *exiger*, *gouverner*, *guider*, *résister*), nous observons une corrélation entre la dynamicité et l'agentivité du sujet. Cela veut dire que la lecture dynamique va de pair avec un sujet [+agentif], tandis que la lecture stative va de pair avec un sujet [-agentif]. Nous illustrons ceci à l'aide du verbe *résister*. Dans l'exemple (17a) on voit que le verbe se combine avec la locution *être en train de*, employée uniquement avec des verbes dynamiques. Dans l'exemple (17b) et (17c), ce même verbe est utilisé de manière stative, ce qui est confirmée avec l'impossibilité d'employer les locutions *venir de* et *être en train de*.

- (17) a. @ *On rend honneur à ce peuple brave qui est en train de résister pour protéger leurs droits.*
- b. *Leur amitié résiste au temps.*
- c. *Leur amitié a résisté au temps.*
- d. ?*Leur amitié (vient de résister/est en train de résister) au temps.*

On observe alors une tendance pour les bases à sujet [-agentif], mais cela ne constitue pas non plus une contrainte sélectionnelle car il existe dans le catalogue des verbes à sujet exclusivement [+agentif]. Nous tenterons d'expliquer ceci, ainsi que les résultats sur l'Aktionsart, dans la section 5.4. Dans la prochaine section nous allons analyser plus en détail les doublets du catalogue.

5.3 Doublets

Dans notre catalogue nous avons trouvé deux doublets avec *-ment* (*désistance-désistement*, *gouvernance-gouvernement*) et un doublet avec *-age* (*guidance-guidage*). Il faut noter que dans les trois cas, le doublet renvoie incontestablement à la lecture générale des nominalisations 'action, fait, état de (verbe-base)', alors que la nominalisation en *-ance* renvoie à une interprétation spécifique du verbe-base.

- (18) a. DÉSISTEMENT : Action de se désister, soit verbalement, soit par écrit.
 b. DÉSISTANCE : Sortie de la délinquance.
- (19) a. GUIDAGE : Action de guider.
 b. GUIDANCE : (Médecine, Psychologie) Ensemble de méthodes et de pratiques visant à conseiller et à accompagner une personne dans les décisions qu'elle est amenée à prendre, pour elle-même ou pour un proche, en matière de santé ou d'hygiène.

Nous avons également trouvé des doublets en *-ion* (*adhérence-adhésion*, *déviance-déviation*, *gérance-gestion*). Dans les trois cas, la nominalisation en *-ion* est liée à l'interprétation dynamique du verbe-base, et elle dénote toujours 'l'action, fait, état de (verbe-base)'. En revanche, la nominalisation en *-ance* a une interprétation qui n'est pas événementielle.

- (20) a. ADHÉRENCE : État d'une chose qui adhère à une autre.
 b. ADHÉSION : Action d'adhérer, de s'inscrire (à une association, un parti).
- (21) a. DÉVIANCE : Caractère de ce qui est déviant.
 b. DÉVIATION : Action de dévier (un véhicule).
- (22) a. GÉRANCE : Fonction de gérant.
 b. GESTION : Action de gérer.

Ces observations vont de pair avec les résultats de Grossman & Rainer (2004), qui ont étudié le suffixe italien équivalent *-nza*. Ces auteurs ont noté que lorsque le

verbe-base présente une dynamicité variable, la nominalisation en *-nza* est liée uniquement à l'interprétation stative du verbe. De même, lorsqu'il y a un doublet, c'est toujours le doublet qui présente une interprétation dynamique. Cela permet donc de conforter notre analyse, comme quoi *-ance* sélectionne de préférence des verbes statifs.

5.4 Interprétation des résultats

Dans cette section nous tenterons d'expliquer pourquoi on n'observe pas de patron sélectionnel distinct avec cette nominalisation. Avant tout, il est important de rappeler que tous les noms choisis dans cette étude acceptent au moins l'insertion dans une des constructions du tableau 2, ce qui suggère une dérivation à partir d'une base verbale. Cependant, on observe que certaines nominalisations peuvent s'employer avec la construction *le comble de* (23a). Knittel (2016) mentionne que la construction *le comble de* est employée avec des noms dérivés d'adjectifs exclusivement (23b).

- (23) a. *le comble de la résistance / de la négligence / de l'indifférence / de l'attrance*
 b. *le comble de l'élégance / de la gentillesse / de la laideur / de la bêtise / de la franchise/de la bonté*

Alors, nous avançons l'hypothèse que dans certains cas, la dérivation en *-ance* se fait à partir de l'adjectif et non pas à partir du verbe, bien que la nominalisation en *-ance* accepte l'insertion dans une construction éventive. À ce propos, il est intéressant de voir que les verbes *espérer* et *délivrer* n'ont pas d'adjectifs en *-ant/-ent* listés dans les dictionnaires consultés. Nous avons donc traité ces deux cas comme une dérivation à partir du verbe. Néanmoins, une recherche sur la Toile révèle de nombreux exemples avec la construction *le comble de* (exemples ci-dessous), ce qui indique une dérivation à partir d'un adjectif (non listé dans les dictionnaires).

- (24) @ *J'ai vécu [...] la vie d'un prêtre de paroisse; ce qui, pour un jeune [...] représentait le comble de l'espérance.*

- (25) @ *C'est le comble de la délivrance, par l'amour.*

Le manque de patron sélectionnel précis peut également s'expliquer avec le principe d'extinction affixale et de différenciation affixale due à des niches linguistiques (Aronoff 2016). L'auteur explique à cet égard que lorsque deux (ou plusieurs) formes morphologiques sont en compétition, éventuellement l'une d'entre elles sera privilégiée, alors que les autres seront de moins en moins productives (i.e. ne seront plus utilisées par les locuteurs pour former de nouvelles unités lexicales). Dans le cas des formes en *-ance* que nous avons analysées, nous constatons que la plupart de ces formes ont été formées entre 1100 et 1500⁴. Nous illustrons ceci avec quatre nominalisations (exemple ci-après).

⁴ Recherche étymologique conduite grâce au dictionnaire étymologique en ligne du *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales CNTRL*.

L'étude de Missud & Villoing (2021), sur la productivité des suffixes nominalisateurs, montre que *-ance* a un degré de productivité extrêmement faible, d'après la mesure P* de Baayen 2009). Dans cette même étude elles ont évalué la productivité d'après le principe de Tolérance de Yang (2016). Les résultats avec cette mesure indiquent que *-ance* n'est plus disponible en français contemporain.

(26) *préférence* 1458, *reconnaissance* 1100, *souffrance* 1170, *tolérance* 1365

Les formes les plus récentes dans notre catalogue sont *brillance* (1928) et *guidance* (1959). Intuitivement, on considère que ces deux noms sont formés à partir des verbes *briller* et *guider*. Cependant, ces deux noms sont listés dans le dictionnaire comme des anglicismes, c'est-à-dire empruntés des noms anglais *guidance* et *brilliance/brilliancy*. En effet, une analyse préliminaire d'autres noms en *-ance* extraits du *Wiktionnaire*, révèle un certain nombre de noms listés comme des anglicismes, par exemple *admittance*, *affordance*, *capacitance*, *inductance*, *réactance*. Ce que ces formes ont en commun c'est le fait d'appartenir à des domaines spécifiques tels que la physique, l'électricité, l'électronique, la psychologie, entre autres.

Aronoff (2016) explique également qu'une forme morphologique peut ne pas disparaître si elle trouve une niche linguistique. Cette niche peut être d'ordre phonologique, morphologique, sémantique, etc. Il donne l'exemple des suffixes *-ify* et *-ize* de l'anglais, qui sont des suffixes verbalisateurs qui accomplissent la même fonction. Si le dernier est plus employé que le premier c'est parce que le premier n'est employé qu'avec des bases monosyllabiques (c'est sa niche linguistique). Comme mentionné précédemment, plusieurs noms en *-ance* du *Wiktionnaire* sont listés comme appartenant à des domaines spécifiques (cf. exemples ci-dessous). Il faut noter d'ailleurs que ces noms ont aussi un équivalent en anglais en *-ance* ou *-ancy*, mais ils ne sont pas considérés comme anglicismes dans les dictionnaires.

(27) CONDUCTANCE : (Électricité) Capacité d'un matériau à conduire l'électricité, ou plus précisément à laisser circuler les porteurs de charge.

(28) DILATANCE : (Pédologie, Physique) Phénomène physique décrivant les variations du volume des matériaux granulaires comme le sable, et particulièrement le sable humide, lorsqu'ils sont soumis à un cisaillement, ou à une compression.

Par conséquent, il est possible de postuler que le manque de patron sélectionnel observé dans cette étude, et dans les autres travaux, est dû à un (ou plusieurs) de ces facteurs :

- a) Le suffixe était employé à une époque où la langue n'était pas totalement stable,
- b) Dans certains cas, la dérivation se fait à partir de l'adjectif et non pas à partir du verbe,
- c) Les noms en *-ance* créés en français contemporain ne viennent pas du suffixe français mais ce sont des emprunts de l'anglais,

- d) Le suffixe est disponible en français contemporain grâce à une niche linguistique de type sémantique (l'utilisation dans des domaines spécifiques comme la physique, l'électricité, l'électronique, la psychologie, entre autres).

6. Conclusion générale et perspectives de recherche

Dans cette étude nous avons évalué les contraintes sélectionnelles du nominalisateur *-ance*. La plupart des travaux sur le français indiquent que les restrictions sélectionnelles sont liées à l'Aktionsart et à l'agentivité du sujet. Par conséquent, nous avons évalué ces deux contraintes à l'aide d'un catalogue de 50 paires verbe-nominalisation. Les résultats montrent une préférence pour des verbes statifs et/ou à sujet [-agentif]. Toutefois, pour les deux facteurs (Aktionsart et agentivité), on ne peut pas affirmer qu'il s'agit d'une vraie restriction sélectionnelle.

Afin d'expliquer le manque d'uniformité observé, nous avons avancé plusieurs hypothèses : le suffixe s'est développé à une époque où la langue n'était pas complètement stable, la dérivation est adjectivale et non pas verbale, les formes en français contemporain sont des anglicismes, ou bien le nominalisateur a trouvé une niche linguistique de type sémantique.

En raison de la taille de notre corpus, il n'est pas possible de déterminer lequel de ces facteurs rend mieux compte de nos résultats. Il s'agit d'hypothèses qui n'avaient pas été avancées auparavant mais qui peuvent en effet expliquer pourquoi jusqu'à présent il n'y a pas de consensus sur les restrictions sélectionnelles de ce suffixe.

Références

- Aronoff, Mark. 2016. Competition and the Lexicon. In *Livelli di Analisi e fenomeni di interfaccia. Atti del XLVII congresso internazionale della società di linguistica Italiana*. eds. Annibale Elia, Claudio Iacobini and Miriam Voghera, 39-52. Roma: Bulzoni Editore.
- Baayen, Harald. 2009. 41. Corpus linguistics in morphology: Morphological productivity. In *Corpus Linguistics : An International Handbook. Volume 2*. eds. Anke Lüdeling and Merja Kytö, 899-919. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Beuseroy, Delphine. 2009. Syntaxe et sémantique des noms abstraits statifs : des propriétés verbales ou adjectivales aux propriétés nominales. Thèse de doctorat, Nancy-Université, France.
- Cann, Ronni, Ruth Kempson, and Eleni Gregoromichelaki. 2009. *Semantics. An Introduction to Meaning in Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Dal, Georgette, and Fiametta Namer. 2010. Les noms en *-ance/-ence* du français : quel(s) patron(s) constructionnel(s)? *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française 2010*: 893-907.
- Dowty, David. 1991. Thematic Proto-Roles and Argument Selection. *Language* 67 (3): 547-619.
- Ferret, Karen, and Françoise Villoing. 2012. L'aspect grammatical dans les nominalisations en français: les déverbaux en *-age* et *-ée*. In *Lexique 20. Nominalisations: nouveaux aspects*, eds. Rafael Marin and Françoise Villoing. Paris: Presses Universitaires du Septentrion.
- Ferret, Karen, Elena Soare, and Françoise Villoing. 2010. Les noms d'événement en *-age* et en *-ée*: une différenciation fondée sur l'aspect grammatical. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2010*.
- Fradin, Bernard. 2019. Competition in Derivation : What Can We Learn from French Doublets in *age* and *ment*? In *Competition in Inflection and Word-formation*, eds. Franz Rainer, Francesco Gardani, Wolfgang U. Dressler and Hans Christian Luschützky. Cham: Springer International Publishing.
- Gamboa Gonzalez, Omar. 2021. Double aspect des nominalisations du français obtenues par conversion.

- Actes du congrès annuel de l'Association canadienne de linguistique 2021.*
- Godard, Danièle, and Jacques Jayez. 1996. Types nominaux et anaphores: le cas des objets et des événements. *Cahiers de Chronos* 1: 41-58.
- Grossman, Maria, and Franz Rainer. 2004. *La formazione delle parole in italiano*. Tübingen: Max Niemeyer Verlag.
- Haas, Pauline, Richard Huyghe, and Rafael Marin. 2008. Du verbe au nom: calques et décalages aspectuels. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*: 2051-2065.
- Heinold, Simone. 2011. *Verbal properties of deverbal nominals: an aspectual analysis of French, German and English*. Trier: Fokus.
- Huyghe, Richard, and Anne Jugnet. 2010. Nominalisations statives et transfert aspectuel: quel héritage sémantique? *Congrès Mondial de Linguistique Française 2010*: 1713-1726.
- Kelling, Carmen. 2001. Agentivity and Suffix Selection. *Proceedings of the LFG01 Conference*: 147-162.
- Knittel, Marie Laurence. 2016. Les noms en -ance: un panorama. *SHS Web of Conferences* 27.
- Knittel, Marie Laurence, and Rafael Marin. 2021. Developing a resource for ance nouns, and related verbs and adjectives. *Proceedings of the Third International Workshop on Resources and Tools for Derivational Morphology (DeriMo 2021)*: 86-94.
- Martin, Fabienne. 2010. The semantics of eventive suffixes in French. In *The Semantics of Nominalizations across Languages and Frameworks*, eds. Artemis Alexiadou and Monika Rathert, 109-141. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Missud, Alice, and Florence Villoing. 2021. The morphology of rival -ion, -age and -ment selected verbal bases. *Lexique* 26: 29-52.
- Olsen, Mari-Broman. 2014. *A Semantic and Pragmatic Model of Lexical and Grammatical Aspect*. New York: Routledge.
- Tellier, Christine. 2003. *Éléments de syntaxe du français. Méthodes d'analyse en grammaire générative. 2^{ème} édition*. Boucherville: Gaëtan Morin Éditeur.
- Uth, Melanie. 2008. The division of the causative eventive chain by means of -ment and -age. *Working Papers of the SFB 732 Incremental Specification in Context* 01: 209-234.
- Uth, Melanie. 2012. The lexicalist hypothesis and the semantics of event nominalization suffixes. In *Inflection and Word Formation in Romance Languages*, eds. Sascha Gaglia and Marc Olivier Hinzelin. Philadelphia: John Benjamins.
- Yang, Charles. 2016. *The Price of Productivity*. Cambridge: MIT Press.